

L'agencement des valeurs dans l'environnement numérique : le cas de la chaîne « Doxa »

Adorno, Guilherme

Universidade Estadual de Campinas (Brésil) et Université Paris XIII (France)
guiadorno1@gmail.com

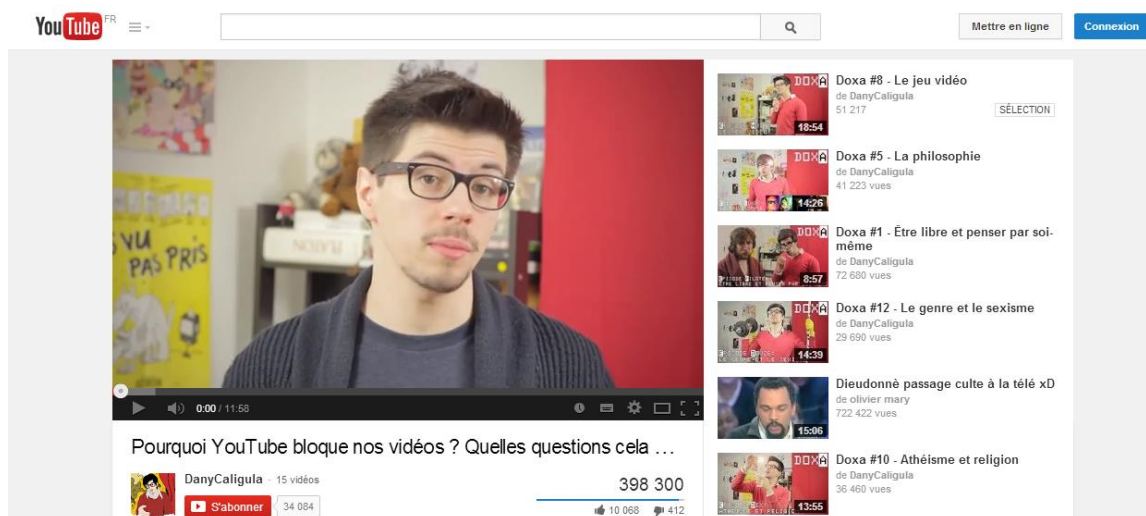
1 Introduction.....	4
<i>Capture d'écran n° 1 cf. https://www.youtube.com/watch?v=1ylPyfX3pD0.....</i>	<i>4</i>
2 (Ne pas) Parler de soi : la chaîne « Doxa ».....	5
<i>Capture d'écran n° 2</i>	<i>6</i>
<i>Capture d'écran n° 3</i>	<i>7</i>
<i>Captures d'écran n° 4 et 5.....</i>	<i>9</i>
<i>Captures d'écran n° 6 et 7.....</i>	<i>9</i>
<i>Captures d'écran n°8 et 9.....</i>	<i>9</i>
3 Sujet créateur : la technologie discursive et la consigne numérique	10
<i>Capture d'écran n° 10</i>	<i>11</i>
<i>Capture d'écran n° 11</i>	<i>11</i>
<i>Capture d'écran n° 12</i>	<i>12</i>
<i>Captures d'écran n° 13 et 14.....</i>	<i>13</i>
<i>Captures d'écran n°15 et 16.....</i>	<i>13</i>
<i>Capture d'écran n° 17</i>	<i>14</i>
<i>Capture d'écran n° 18</i>	<i>15</i>
<i>Capture d'écran n° 19</i>	<i>16</i>
4 Conclusion.....	16
Références bibliographiques	17

1 Introduction

Les différents médias s'articulent dans la relation entre l'instrumental et le technologique et circulent comme des *objets qui demandent une interprétation* (Pêcheux, 1992), c'est-à-dire se constituent comme un langage. Or, le langage est parfois un élément oublié par les chercheurs axés sur la technologie. J'essaie de montrer son importance en analysant des vlogs¹ – vidéos sur Internet, très semblables aux blogs en termes de thématiques et de contenus – au travers d'interrogations sur *la technologie discursive et l'environnement* (Paveau, 2006, 2013b, 2014).

Ce travail fait partie de ma recherche développée au Brésil, que je prolonge pendant ce présent séjour doctoral en France. Cette recherche délimite comme objet les discours sur le « moi » dans leur composition matérielle (Lagazzi, 2009) des vlogs. Dans cet article, je présente les contributions des Sciences du Langage pour la compréhension du fonctionnement numérique, visant trois objectifs : a) produire l'analyse d'un matériel de signifiants de natures différentes ; b) esquisser une manière de procéder théoriquement et méthodologiquement sur ce corpus complexe ; c) mener une réflexion qui interroge les conditions de possibilité d'une analyse des discours numériques. Des objectifs qui prennent matériellement corps avec la circulation d'une vidéo spécifique sur Internet.

Je montre ici comment le développement récent de l'Analyse du discours au Brésil et en France – sans effacer ma filiation aux fondements théoriques classiques de Michel Pêcheux – permet de présenter certains processus analytiques des discours « multimodaux », étant donné que mon corpus se compose de différentes matérialités signifiantes, comme la langue, l'image, la sonorité et le corps.



Capture d'écran n° 1

cf. <https://www.youtube.com/watch?v=IylPvX3pD0>

Le 10 décembre 2013, le vlogueur Dany Caligula a publié sur sa chaîne « Doxa »² l'audiovisuel « Pourquoi YouTube bloque nos vidéos ? Quelles questions cela soulève[-t-il] ? », dans lequel il raconte les problèmes de « droits d'auteur » en raison de certaines vidéos bloquées. L'épisode en question avait eu, au 27 mars 2014, près de 400 000 visualisations, nombre le plus conséquent de ses 15 productions mises en ligne. Caligula y explique le processus de production, d'où la présence d'images de films. Ce montage est scanné par un robot et est bloqué

1 Des vlogs connus en France: Cyprien (https://www.youtube.com/channel/UCyWqModMQIbIo8274Wh_ZsQ) et Norman (<https://www.youtube.com/user/NormanFaitDesVideos>).

2 <https://www.youtube.com/user/DanyCaligula/videos>

en cas d'infraction sur les images protégées par les droits d'auteur. Pendant la description du problème, le vlogueur se défend des éventuelles accusations en argumentant que les restrictions ne permettent pas les petites productions audiovisuelles et la participation effective des nouveaux YouTubeurs.

Le cas est significatif pour la compréhension du numérique, puisqu'il met en scène les litiges entre la production, la constitution et la circulation, trois instances du discours selon E.P. Orlandi (2009). Ces litiges sous forme de négociation me semblent être une façon productive de travailler ce que M-A. Paveau (2013 : 162) appelle la vertu discursive : « une disposition de l'agent-locuteur à produire des énoncés ajustés aux valeurs qui sous-tendent les relations entre les agents, la manière de dire l'état du monde et la façon de s'intégrer dans la mémoire discursive dans laquelle se tissent les discours d'une société, dans un état donné de son histoire ». Le vlogueur, au moment de son énonciation, négocie une manière de se montrer en règle envers YouTube pour s'inscrire dans la mémoire légitime propre à cet environnement. Ainsi, la question qui guide l'analyse est : comment le vlogueur agence-t-il les valeurs³ qui sont produites dans les rapports discursifs propres à l'environnement du vlog ?

Dans cette tentative de détecter « les moments d'interprétation en tant qu'actes qui surgissent comme des prises de position, reconnues comme telles, c'est-à-dire comme des effets d'identification assumés et non pas déniés » des agencements discursifs, proposition classique de l'Analyse du discours de Pêcheux (1992 : 323), le procédé analytique est fondé sur le recouplement de séquences discursives de matérialités qui composent les vlogs, en concomitance avec l'analyse des traits socio-historiques décantés dans le langagier. Ces traits sont des effets interdiscursifs extérieurs et antérieurs à la séquence (Pêcheux, 2011), soit la manière dont la mémoire discursive acquiert une formulation. J'ajouterai à la proposition classique les travaux récents de Paveau (2006, 2013) pour penser le continuum entre le langagier et les autres éléments qui participent à la production cognitivo-discursive des valeurs dans un environnement.

À partir de cette perspective-là, mon analyse délimite deux recouplements guidés par la question soulevée ci-avant : 1) la négociation entre les agents vlogueur et internautes centrée dans la composition imagétique des objets cognitivo-discursifs et 2) le litige sur les valeurs de légitimité des usages ou transgressions des droits d'auteur entre le vlogueur et YouTube. Les recouplements n'essayent pas de capturer la totalité de l'archive, sinon de dessiner le cadre d'un moment historico-discursif, très proche des procédures de Ginzburg (1989 : 149) : « un propos d'une méthode interprétative centrée sur les déchets, sur les données marginales, considérés révélateurs ».

2 (Ne pas) Parler de soi : la chaîne « Doxa »

Généralement, la vue d'une page de vidéo isolée se présente comme ci-dessous.

³ Les valeurs « sont les manières d'être ou de se conduire qui sont évaluées positivement par les agents en contexte, et qui, de ce fait, constituent des modèles d'être ou d'agir fondant une morale apte à orienter les conduites des individus dans une société » (Paveau, 2013, p. 149).



Capture d'écran n° 2

À l'extrémité supérieure gauche se trouve le logo de YouTube et à sa droite se situe la boîte de recherche sur ce portail. L'espace réservé à la vidéo même occupe la majeure partie de l'écran, en position centrale. Le titre de la vidéo choisi par le vlogueur est immédiatement en dessous, en gras. Juste au-dessous de celui-ci, nous voyons le logo du vlog de la chaîne, le bouton "S'abonner", le nombre de membres sur la chaîne et, dans le coin droit, le nombre de vues vidéo, clics positifs et clics négatifs. À l'extrémité inférieure de la capture d'écran, nous distinguons les espaces de l'utilisateur : cliquez sur "j'aime" ou pas (signalé uniquement par l'image sans écriture), "À propos de", "Partager", "Ajouter à" et d'autres images, qui, si vous cliquez dessus, vous fourniront de plus amples informations sur la vidéo. Le sommet de la colonne à droite de la vidéo est destinée à des publicités (généralement visibles lorsque le vlogueur le permet). En dessous, nous trouvons une liste d'images et de titres d'autres vidéos fournies par YouTube à partir d'une base de données de navigation de l'utilisateur accédant à la vidéo à ce moment-là.

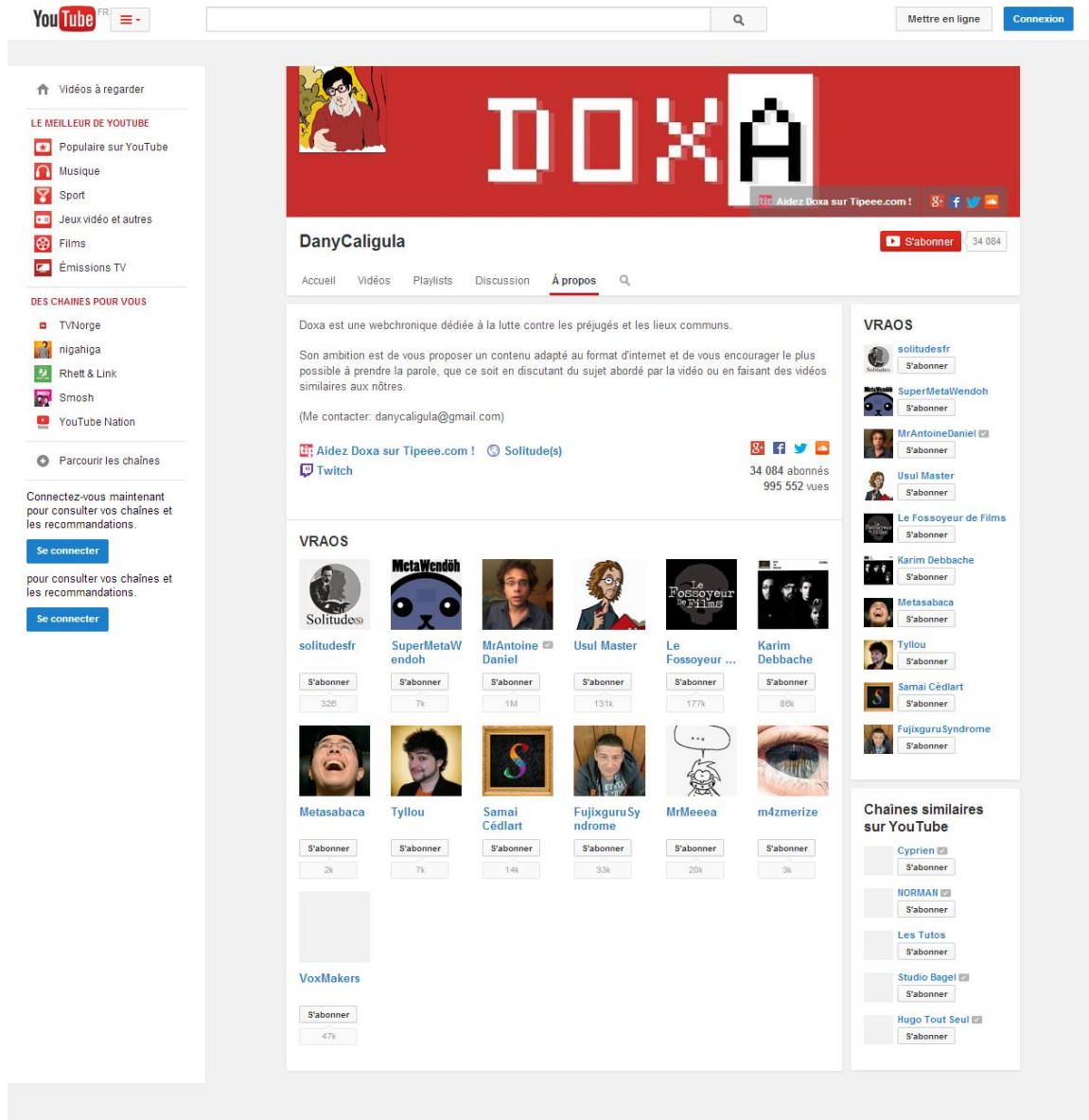
Les vlogs mettent en circulation, dans l'espace numérique, les propos de personnes qui ne sont pas toujours connues des internautes. Il s'agit donc de rendre publiques des formulations qui, avant l'envoi de la vidéo à la plateforme, étaient seulement connues dans l'espace/temps de leur première énonciation. Plus qu'une forme linguistique, le vlog énonce les images d'un corps et d'objets, la voix et la musicalité.

Telle est la définition de « blog vidéo » présentée dans le glossaire en français de YouTube :

Blog vidéo : format ou type de vidéos informelles semblables à une conversation, présentant une personne qui s'adresse directement à la caméra.

Même si la lexicalisation du glossaire français indique « Blog vidéo », la dénomination trouvée entre utilisateurs de YouTube, depuis le début de cette recherche, est « vlog ». Les vlogs que j'analyse sont tous publiés sur une chaîne de YouTube.

Chaîne ou page de chaîne : YouTube.com/NOMDELACHAÎNE. Page publique d'un compte utilisateur sur YouTube. Elle contient des vidéos mises en ligne, des playlists, des vidéos ayant reçu des "J'aime", des vidéos ajoutées aux favoris, des commentaires sur la chaîne, ainsi que son activité générale. Certains créateurs gèrent ou créent des contenus sur plusieurs chaînes.



Capture d'écran n° 3

Quand je clique sur le bouton « À propos » de la chaîne, la description formulée par Dany Caligula s'affiche.

Doxa est une webchronique dédiée à la lutte contre les préjugés et les lieux communs.

Son ambition est de vous proposer un contenu adapté au format d'internet et de vous encourager le plus possible à prendre la parole, que ce soit en discutant du sujet abordé par la vidéo ou en faisant des vidéos similaires aux nôtres.

(Me contacter : danycaligula@gmail.com)

Cette formulation est paraphrasée sur les autres réseaux sociaux de Dany Caligula, Facebook et Twitter, où certains espaces servent à la diffusion de sa chaîne. Une régularité est la définition

de « Doxa » : la webchronique dédiée à la lutte contre les préjugés et les lieux communs. La première production audiovisuelle du vlogueur en question reprend ce noyau dur :

« Bonjour et bienvenue dans Doxa, une nouvelle webchronique qui abordera divers sujets de réflexion à la lumière de la science et de la culture. Idéalement son ambition est de vous proposer un contenu enrichissant et divertissant qui essaiera de vous allumer le plus possible contre ce que les philosophes ont appelé la « doxa », c'est-à-dire, les opinions douteuses, les préjugés et les lieux communs de notre société. Avant de nuancer sur des sujets brûlants, des grandes questions existentielles, laissez-moi vous proposer de commencer par la base de la base de ce qui fait nos opinions. A savoir, la pensée personnelle. En effet, une doxa courante consiste à croire que nous pensons tous par nous-mêmes, que nous avons chacun nos opinions personnelles sur chaque sujet et que notre vie se fait seule image de notre volonté. »

En guise d'introduction à mon travail, j'ai avancé que le sujet de ma thèse traite des discours sur le « moi » dans la composition matérielle des vlogs. Dany Caligula n'a comme but ni de parler de lui ni de classifier sa chaîne comme un vlog (sinon une webchronique). Pourquoi est-il donc intéressant ? Parce qu'il constitue la séquence d'une série d'un corpus plus ample. Si ces éléments – le moi et le vlog – ne sont pas ici explicités, le processus discursif montre le contraire.

Comme l'explique Paveau (2012), les objets naturels et artificiels contribuent à la production des discours. Le linguistiquement explicite n'est pas toujours l'objet privilégié du discours. Chaque matériel, chaque corpus parle d'une manière spécifique. Je réitère la notion de composition matérielle de Lagazzi (2009), en raison de son importance pour la compréhension des matérialités complexes, multimodales.

En Analyse du discours, théorie et méthode ne se séparent pas. De l'objet théorique naît le dédoublement matériel, imposant des défis pour l'analyse. À partir du battement, alternance entre description et interprétation, le dispositif analytique « consiste à donner le primat aux gestes de description des matérialités discursives » pour aborder le propre de la langue et du langage, l'ordre du symbolique dans sa structuration par l'équivoque, selon Pêcheux (1992 : 318). C'est l'équivoque propre à tout discours qui nous permet de confronter la langue aux autres matérialités.

« Je relève le terme composition pour le distinguer de complémentarité. Nous n'avons pas de matérialités qui se complètent, mais qui se rapportent par la contradiction, en travaillant chacune l'incomplétude dans l'autre. C'est-à-dire, l'imbrication matérielle survient par l'incomplétude constitutive du langage dans ses formes matérielles. Dans la rémission d'une matérialité à l'autre la non-saturation, en fonctionnant dans l'interprétation, permet que de nouveaux sens soient disputés, dans un mouvement de constante demande » (Lagazzi, 2009 : 65).

Le discours sur le « moi » est nié par Dany Caligula, cependant les images – de son corps et de sa chambre par exemple – confrontent ce détachement apparent. En ce qui concerne l'image spécifique de la capture n° 2, nous voyons le vlogueur Dany Caligula au premier plan. Il porte un pull-over rouge sur une chemise blanche et des lunettes qui se démarquent sur son visage. Lors du montage de l'image, ont été ajoutées plusieurs petites phrases qui sont des coupures de commentaires de la vidéo précédente en référence à la coupe de cheveux du vlogueur. En fond, nous voyons ce qui semble être le mur blanc de sa chambre avec des affiches et des dessins accrochés. Il y a une bibliothèque à étagères sur l'une desquelles un livre épais indiquant "Platon" et un autre "Camus" sont mis en évidence. Ce qui semble être une armoire rouge occupe près de la moitié de l'arrière-plan.

Les petites phrases qui s'affichent dans la scène sont des commentaires sur les cheveux de Dany Caligula, faits par des utilisateurs qui ont déjà vu une ou plusieurs vidéos. Le vlogueur dit que c'est une question de peu d'importance au regard d'autres discussions. Pourtant, ce « peu

d'importance » est toutefois relevé et au fil du temps, la coiffure évolue. En témoignent ces deux images respectivement extraites de la première et de la dixième vidéos :



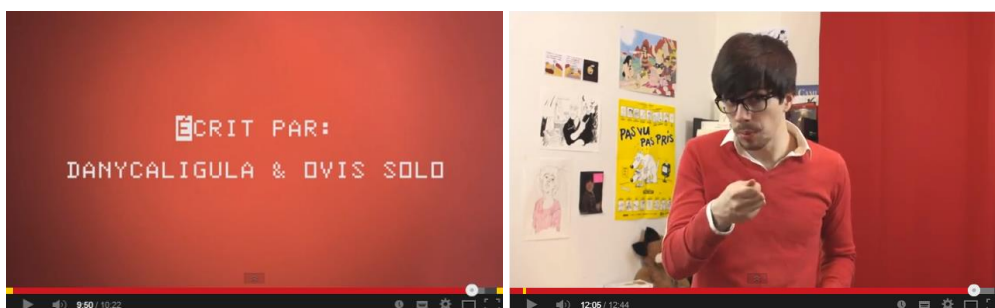
Captures d'écran n° 4 et 5

Peu importe qu'il s'agisse d'un objet de plaisanterie ou d'un sujet sérieux, ou encore que ce changement de coupe soit motivé par les commentaires ou non. Je m'intéresse à la négociation entre le vlogueur et sa communauté d'internautes sur une thématique qui n'était pas prévue. Les petites phrases ont été remarquées et les commentaires ont arrêté après ce relooking. Le cas est significatif en relation avec l'ensemble des vidéos.

Un autre élément marginal au linguistiquement explicite de cette webchronique « Doxa » est la prédominance de la couleur rouge : l'armoire, le pull-over, le logo et les cadres de présentation et de finalisation de chaque vidéo (Captures n° 6, 7 et 9). De plus, la posture et la voix sont professorales et pédantes⁴, le rituel gestuel de toutes les vidéos : poing fermé et assertif comme si ce vlogueur se trouvait dans une tribune politique (Capture n° 9) ont suscité plusieurs commentaires quant à la possible orientation communiste de Caligula (jamais avancée sur sa chaîne).



Captures d'écran n° 6 et 7



Captures d'écran n°8 et 9

4 Les adjectifs sont employés par Dany Caligula dans l'une de ses vidéos (<https://www.youtube.com/watch?v=M33VCR2fEEU>), quand il annonce le partenariat avec le site de financement participatif tipeee.com.

Le vlogueur a répondu sous la forme d'un commentaire.

Je ne sais ni pourquoi ma vidéo vient de se faire disliker en masse en l'espace de quelques minutes, ni pourquoi une majorité de commentaires négatifs m'insultent de communiste alors que je ne le suis pas. Le rouge est une couleur qui n'est pas forcément synonyme d'un attachement au communisme.

Cette négociation relative à la signification du terme « rouge », son rapport avec le communisme et la négativité qui y est associée placent la dispute des prédiscours et de ses valeurs dans une dimension éthique. Paveau (2013 : 41) explique que « la dimension éthique des productions discursives leur est donnée par la dimension éthique des prédiscours⁵ distribués dans les environnements cognitifs ». Les prédiscours, en tant qu'éléments déterminants des interprétations, fonctionnent comme des cadres qui parlent avant le moment discursif analysé et sont objets activant une éthique. La régularité de la couleur rouge associée à la posture assertive suscite un jugement et une classification « communiste » par les visiteurs de la chaîne « Doxa », parfois accompagnés, comme l'a signalé Caligula, de « commentaires négatifs » qui l'insultent. En revanche, le vlogueur se défend en disant que la couleur rouge « n'est pas forcément synonyme d'un attachement au communisme ». La réponse prend comme défense la polysémie de la couleur rouge et non l'association du communisme à quelque négativité.

Selon Paveau (2013 : 168), « les locuteurs intègrent des normes éthiques, présentes dans leurs prédiscours et dans leur compétence discursive, les normes et les valeurs étant typiquement des objets de mémorisation et d'inscription dans les cadres préalables ». Le fait que le discours soit distribué-partagé permet une collectivité⁶, mais c'est la condition d'être situé-divisé, c'est-à-dire une distribution-partage qui n'est pas universelle, n'est pas assumée de la même manière (Paveau, 2006) qui fonde le litige constitutif de tout discours par rapport à son développement historique⁷. Les « cadres préalables » sur le « rouge » sont distincts et indiquent la dispute de leurs valeurs. D'un côté, il y a une lexicalisation de la couleur rouge : communisme. D'autre, cette lexicalisation est questionnée par Caligula.

Ce que je trouve intéressant dans les deux cas, la coupe de cheveux et l'association rouge-communisme, est le déplacement du but linguistiquement explicite par le créateur de « Doxa ». En même temps, les remarques relatives aux éléments corps-imagétiques et ces éléments font référence à la personne de « Dany Caligula », et non aux sujets proposés pour discussion. Il ne s'agit pas d'un litige ignoré, mais négocié. La négociation révèle une possible tentative d'ajustement aux valeurs légitimes inscrites dans la mémoire de cet environnement numérique.

3 Sujet créateur : la technologie discursive et la consigne numérique

L'autre recoupement analytique se concentre directement sur le problème des droits d'auteur évoqués par la vidéo à l'origine de cet article. Même si c'est le 10 décembre 2013 qu'a été enregistré le commentaire de Dany Caligula sur YouTube visant à parler des droits d'auteur, celui-ci n'est pas l'unique. Le 28 mars 2014, a été publié le « Doxa #13 - La sexualité » et un encadré a été affiché comme le montre la capture n° 10. Avant sa publication sur YouTube, le problème de blocage a également été commenté sur les pages de Twitter et de Facebook (Captures n° 11 et 12).

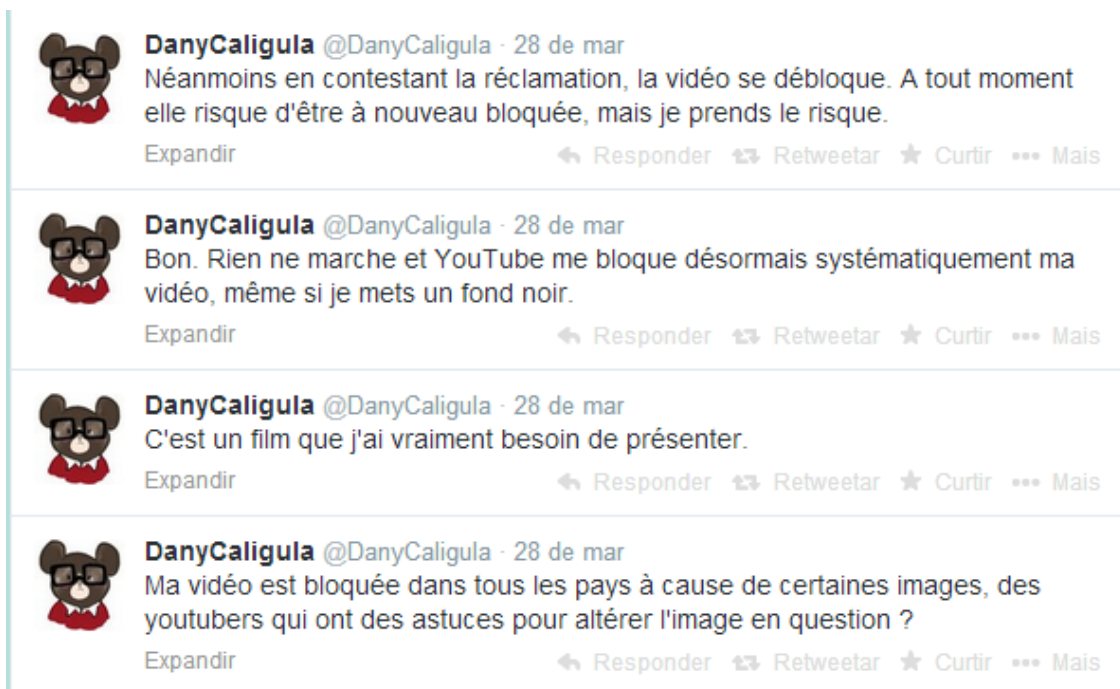
5 *Prédiscours* est un concept créé par Paveau et central à son travail. Il désigne « des opérateurs dans la négociation du partage, de la transmission et de la circulation du sens dans les groupes sociaux [...] un ensemble de cadres prédiscursifs collectifs qui ont un rôle instructionnel pour la production et l'interprétation du sens en discours » (Paveau, 2006, p. 14).

6 Selon Paveau (2006, p. 30), « une collectivité peut être vue comme un système social partiel, un ensemble organisé de rôles définis à l'intérieur de la société globale par l'adhésion de ses membres à un système de valeurs commun ».

7 Le travail pionnier de Paveau (2006) sur la cognition distribuée/partagée à partir d'une philosophie du discours a réussi à montrer l'aspect collectif des prédiscours. Bien qu'il soit un travail post-dualiste, je considère que la dimension du litige différence-contradiction est encore peu vue chez Paveau, et théoriquement et analytiquement productive.



Capture d'écran n° 10



Capture d'écran n° 11



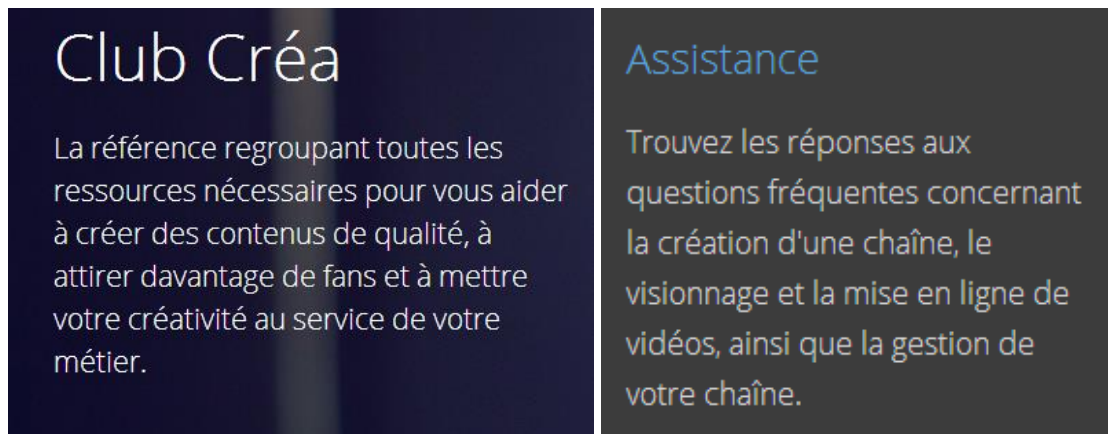
Capture d'écran n° 12

Les captures d'écran réalisées à partir de Twitter et de Facebook sont antérieures à l'affichage de l'encadré via lequel Dany Caligula rapporte les difficultés de mettre en ligne la vidéo en question, le blocage de celle-ci étant dû à l'utilisation d'images extraites d'un film et protégées par les droits d'auteur. À ce sujet, un internaute a déclaré que « cela pénalis[ait] les honnêtes youtubeurs et les plus petits aussi ». Par conséquent, le blocage remet en cause, d'une certaine manière, l'honnêteté du créateur de la vidéo. Ne pas respecter les droits d'auteur exclut le sujet de la loi, de la régularisation. Une conséquence citée dans l'encadré est que la vidéo cesse d'être « monétisée », c'est-à-dire d'être rentable.

La monétisation est un accord entre YouTube et les nominés « créateurs ». À partir d'un contrat en ligne, les créateurs autorisent YouTube à mettre des publicités sur la page d'une vidéo, (cf. ma description de la capture n° 2), voire un audiovisuel publicitaire avant la production du YouTubeur. La monétisation est variable selon le système de partenariat. Il faut sortir des vidéos pour comprendre ce processus.

Dans le mode opératoire par recouplement, il existe une « construction de corpus hétérogènes et stratifiés, en reconfiguration constante, coextensifs à leur lecture », selon les mots de Pêcheux (2011 : 146). Le parcours méthodologique recherche ainsi le processus déclencheur des formulations. Le corpus ne coïncide pas avec le matériel premier. Dans les renvois d'un texte à un autre, d'un discours à un autre, il est intéressant de le contrebalancer au moyen des propos de

YouTube sur les droits d'auteur, dans la mesure où les gestes de description exigent la compréhension du complexe des traits socio-historiques diffusés en d'autres textualités de l'espace numérique. La question analytique m'a conduit hors des vidéos et je suis arrivé aux énoncés de la page officielle de YouTube, sur ce qu'ils appellent les « créateurs ». Sur le portail, figurent de nombreuses pages périphériques expliquant les exigences pour devenir un « créateur » et soutenir ce statut.



Captures d'écran n° 13 et 14

Programmes et outils

Des événements organisés dans les YouTube Space aux rapports Google Analytics, les programmes et les outils vous aident à créer un contenu de qualité et à attirer davantage de fans.

Formation

Il s'agit d'un guide complet sur les bonnes pratiques et stratégies vous permettant d'améliorer votre chaîne et d'élargir davantage votre audience.

Captures d'écran n°15 et 16

Dans les images, se remarque une régularité du lexique et de ses dérivations : « pour vous aider à créer », « la création d'une chaîne », « les programmes et les outils vous aident à créer un contenu de qualité », « Comment créer une stratégie de production ? » Les propos de YouTube assument une naturalisation des lexiques « création » et « créateurs ». Soit comme un verbe, soit comme un nom, la répétition du lexique dans les images et sur les pages périphériques de YouTube est une marque d'évidence. Elle va de soi : elle est, puisque la création d'un sujet existe depuis toujours, tout simplement. Il y a aussi une relation d'implication : être un créateur du Youtube devient un être auteur avec droits et devoirs. YouTube répond aussi par un dispositif juridique afin de soutenir sa légitimité face à une société fondée sur la loi, spécifiquement celle des droits d'auteur.

D'après Paveau (2013 : 110), « le droit fait comme si l'objectivité était saisissable dans les normes et, pourtant, applicable à travers des sanctions ou des relaxes ». Être en dehors des valeurs de la loi signifie être en dehors des valeurs de la société. « L'éthique juridique juge par rapport à la vérité du réel, pris comme norme ultime de la conformité des discours à la loi » (Paveau, 2013 : 109). YouTube et les créateurs ont besoin de s'ajuster à cette discursivité. Les propos indiquent la manière dont les vlogueurs doivent conduire la production et la circulation du vlog. Le vlogueur est reconnu comme légitime parce qu'il est investi du sens de la création et

parce qu'il est soutenu par le mode juridique d'administration qui dote de sens le terme « auteur ».

Edelman, avocat spécialisé sur la question des droits d'auteur (1977), a étudié comment l'appropriation de l'idée d'auteur est une invention juridique récente. Les nouvelles technologies de la fin du XIXe siècle, tel le cinéma et la photographie, ont produit un mouvement juridique afin de saisir, ou encadrer, les nouveaux sujets « créateurs » par le biais des normes. Selon Edelman (1977 : 185), « le sujet est envisagé, en tant que tel, comme objet de droits ; il apparaît, en même temps, comme sujet de lui-même, c'est-à-dire source originelle de droits, et objet de lui-même, c'est-à dire visée de lui-même comme droits ». Même si le numérique a un fonctionnement d'un autre ordre, la mémoire juridique de normalisation de la création continue à produire des effets.

Edelman (2008) explique que les technologies numériques continuent de mettre en mouvement la bataille entre les juristes, le marché, les investisseurs et les auteurs. Cependant, les catégories qui fondent le droit n'ont pas changé. Il s'agit continuellement de l'organisation d'une œuvre pour produire des effets créatifs.

« L'investissement du sujet par la technique supposait la montée en puissance de l'industrie, sa prise de pouvoir de toutes les représentations du réel : elle devait mobiliser tous les moyens de production pour sommer [imposer] la réalité de lui ressembler, de réaliser son essence. » (Edelman, 2007)


L'essence, la réalité, la propriété, le propre sujet et la création sont donc transformés en valeurs juridiques qui retombent sur le sujet, spécifiquement sur son corps.

« Mais le corps, aujourd'hui, a changé de nature : il est au citoyen ce que la signature est à l'artiste : la marque de sa créativité, il est le médiateur entre l'inorganique et l'organique : l'âme de la marchandise s'est incarnée dans le corps-citoyen – ce corps du nouvel homme des droits de l'homme. » (Edelman, 2011, p. 282)



Capture d'écran n° 17

Mise en ligne d'une vidéo : liste de contrôle

 Partager +1 Partager sur Google+ ◀ Précédent Suivant ▶

La stratégie de publication varie d'une chaîne à l'autre. La liste de contrôle ci-dessous est simple et pratique : elle répertorie les actions essentielles à effectuer une fois votre vidéo mise en ligne. La création d'une vidéo ne représente que la moitié du travail : l'optimisation et l'interaction avec la communauté YouTube après la mise en ligne de la vidéo sont tout aussi importantes.

[Télécharger la liste de contrôle](#)

Ajouter une vidéo


- Rédigez des métadonnées détaillées et complètes selon une mise en forme spécifique.
- Créez et mettez en ligne une miniature attrayante haute résolution.

Publication

- Annotez la vidéo avec des incitations à l'action, le bouton "S'abonner" et des liens vers des contenus similaires.
- Ajoutez la vidéo à une playlist.
- Envisagez de promouvoir la vidéo en utilisant la programmation InVideo.

Interaction et alimentation des blogs

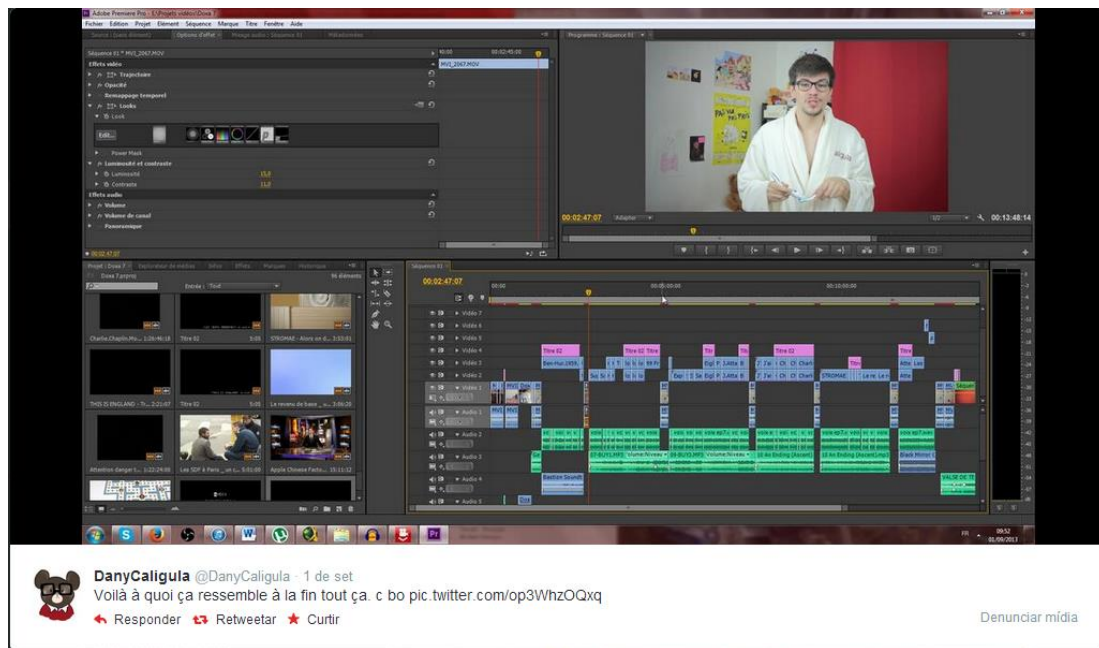
- Publiez des posts sur Google+.
- Alimentez les blogs, les sites et les communautés en ligne pertinentes.
- Interagissez avec l'audience dans la section "Commentaires" dans les premières heures qui suivent la publication.
- Aimez et ajoutez la vidéo aux favoris de votre chaîne après sa mise en ligne, par exemple 24 heures plus tard, afin qu'elle réapparaisse dans le flux de vos abonnés.

 Suivant : **Guides** Suivant ▶

Capture d'écran n° 18

Les captures d'écran n°17 et 18 sont référencées afin de matérialiser la façon dont la technologie participe à la production discursive. Paveau (2006, p. 132) envisage les « outils de la technologie discursive (en abrégé : outils discursifs) pour désigner des instruments, matériels

ou non, qui permettent de ‘travailler’ et de ‘fabriquer’ les prédiscours en vue de l’élaboration des discours ». Être « créateur » est aussi un savoir-faire « création(s) » en passant par les outils de cet environnement. Les étapes pour mettre en ligne une vidéo sont régulées par les outils de publication (capture n° 17) et une consigne numérique (capture n° 18). Les outils et la consigne fournissent des instructions cognitivo-discursives sur la manière de créer une vidéo en adéquation avec les valeurs en circulation dans l’environnement numérique. Pour être un bon vlogueur, un vlogueur légitime, le créateur doit savoir comment *enregistrer, organiser, modifier, partager, promouvoir et interagir*.



Capture d'écran n° 19

La capture d'écran n°19 est une publication de Dany Caligula sur Twitter dans laquelle il interagit avec les internautes pour énoncer la proximité de la prochaine vidéo de « Doxa », en montrant le processus d'édition, c'est-à-dire sa création. Il remplit la consigne numérique : il enregistre, organise, modifie, partage, promeut et interagit.

4 Conclusion

Ce qui rend significative la relation de création établie avec le vlog est la forme juridique dont cette relation est revêtue, même si les droits d'auteur sont toujours en discussion avec l'avènement de l'Internet et de la circulation rapide des produits et contenus. La figure de l'auteur, du créateur est toujours assurée. C'est parce qu'il occupe une position en qualité d'auteur que le discours du sujet-vlogueur est légitimé. Pour accomplir le rituel dans un processus discursif soutenu par les technologies discursives spécifiques, le sujet se voit déterminé à occuper une position de légitimité lorsqu'il publicise ses propos via la circulation numérique, répétés par des organismes reconnus comme légitimes, tel que YouTube (et Google).

Selon ce mode, particulièrement à travers la relation aux droits d'auteur, on considère les vlogueurs comme des créateurs ou pas. Le vlog lorsqu'il se constitue dans une composition matérielle distincte devient visible par la publicisation d'un commentaire, mais il est également légitimé par l'appareil juridico-médiatique en tant que création. Depuis la mise en circulation et la maintenance du vlog, c'est-à-dire sa position réglementée, le vlogueur est « toujours-déjà »

créateur. Et, également parce qu'il accomplit lui-même le rituel de Youtube, rituel qui est matérialisé dans les énoncés de la page et aussi dans les outils qui constituent ce rituel.

Les deux recoupements, 1) la négociation entre les agents vlogueur et internautes centrée dans la composition imagétique des objets cognitivo-discursifs et 2) le litige sur les valeurs de légitimité des usages ou transgressions des droits d'auteur entre le vlogueur et YouTube, permettent de comprendre que les vlogueurs agencent les valeurs en circulation par différentes matérialités. Par rapport à la vertu discursive, Paveau (2013 : 163) argumente que « l'éthique n'est donc pas une affaire de pensée, ni même de discours, mais une question de savoir-faire ». Le cas de Dany Caligula est exemplaire pour saisir la discursivité afférant à ce vlog en tant qu'*agencement des valeurs, savoir-faire contemporain du numérique*. Un « moi » qui se manifeste sans le dire.

Références bibliographiques

- Edelman, Bernard (1977). "Esquisse d'une théorie du sujet : l'homme et son image". *Communications*, 26, 185-202.
- Edelman, Bernard (2007). *Quand les juristes inventent le réel*. Paris : Hermann.
- Edelman, Bernard (2008). *La propriété littéraire et artistique*. Paris : PUF.
- Edelman, Bernard (2011). *Tous artistes en droit : une petite histoire de l'esthétique à l'ère des droits de l'homme*. Paris : Hermann.
- Ginzburg, Carlos (1989). *Mitos, emblemas, mitos: morfologia e história*. São Paulo : Companhia das Letras.
- Lagazzi, Suzy (2009). "O recorte significativa da memória". In : Indursky, Freda; Ferreira, Maria Cristina Leandro; Mittmann, Solange (ed.). *O discurso na contemporaneidade: materialidades e fronteiras*. São Carlos : Claraluz.
- Orlandi, Eni Puccinelli (2009). *O que é lingüística*. São Paulo : Brasiliense.
- Paveau, Marie-Anne (2006). *Les prédiscours : sens, mémoire, cognition*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.
- Paveau, Marie-Anne (2013a). *Langage et morale : une éthique des vertus discursives*. Paris : Lambert-Lucas.
- Paveau, Marie-Anne (2013b). *Technodiscursivités natives sur Twitter. Une écologie du discours numérique*, *Epistémè* 9, p. 139-176.
- Paveau, Marie-Anne (2014). *Dictionnaire d'analyse du discours numérique, Technologies discursives* [carnet de recherche], <http://technodiscours.hypotheses.org/category/dictionnaire-dadn>
- Pêcheux, Michel (2011). "Língua e memória: projeto de pesquisa". In : Orlandi, Eni (Org.). *Análise de Discurso: Michel Pêcheux*. Campinas : Pontes, 141-150.
- Pêcheux, Michel (1992). *L'inquiétude du discours: textes choisis et présentés par Denise Maldidier*, Paris, Cendres.